

# ŒDIPÉ

Enesco  
Livre d'Edmond Fleury

## ACTE I

### PROLOGUE

#### PRÉLUDE

*Une salle dans le palais de LAÏOS. - Lourdes colonnes entre lesquelles sont suspendues des guirlandes de fleurs Parois de marbre à sculptures archaïques. Au fond, double porte d'airain. Au centre, l'autel domestique avec des flambeaux sacrés et les images des aïeux. Une lumière bleue descend du ciel par l'ouverture circulaire du plafond, sur un bassin de bronze contenant l'eau lustrale. À droite, JOCASSE, étendue sur un lit de repos couvert de peaux de bêtes; à côté d'elle, LAIOS, assis sur un trône, auprès du berceau d'Œdipe.*

*Les GUERRIERS THÉBAINS avec CRÉON, les FEMMES THÉBAINES et les BERGERS entourent l'autel, auprès duquel se tient le GRAND PRÊTRE assisté des PRÉ TRESSES.*

*A gauche, au fond, sur un trône élevé, le vieux TIRESIAS, aveugle, pâle et ceint de bandelettes, assiste sans un geste et sans un sourire à toute la cérémonie joyeuse du début, comme le fantôme vivant du DESTIN.*

#### LES FEMMES THÉBAINES

Roi Laïos, en ta maison,  
l'enfant, qui s'éveille,  
suce un lait fait de rayons  
au sein du soleil.

#### LE GRAND PRÊTRE (aux Prêtresses)

Couronnez l'eau de Dircé de fleurs d'olivier!

*(Les Prêtresses ornent de branchages le bassin de bronze)*

#### LES GUERRIERS THÉBAINS

Thèbes, chante, des sept portes,  
et crie, des sept tours,  
le Paean de ta joie forte,  
au Paean du jour.

#### LE GRAND PRÊTRE (aux Prêtresses)

Plongez dans l'eau de Dircé  
Les flambeaux sacrés.

*(Les Prêtresses éteignent les flambeaux en les plongeant dans l'eau du bassin)*

#### LES BERGERS

Echo, nymphe montagneuse,  
aux rois trépassés,  
dis sous la terre dormeuse,  
qu'un fils leur est né.

#### LE GRAND PRÊTRE (aux Prêtresses)

Répandez l'eau de Dircé sur le nouveau-né.

*(Aspersion du berceau avec des rameaux trempés dans le bassin par les Prêtresses et tous les Assistants, à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste)*

#### LE GRAND PRÊTRE

O Phoibos, Artémis, Héra, gardienne des foyers,  
Zeus, dont la main lance la foudre et la justice,  
Kharites qui souriez, regardez cet enfant vers l'avenir obscur,  
et comme vos regards, que son destin soit pur.

**TOUS** (à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste.)  
Et comme vos regards, que son destin soit pur.

*(Les Bergers défilent en cortège, apportant des présents au pied du berceau.)*

#### LES BERGERS

Enfant divin, royal enfant,

#### UN BERGER

nos doigts ont tressé pour toi ces ronds de feuillage;  
nos doigts ont taillé pour toi ces flûtes sauvages.

*(Les Bergers se rangent de côté, faisant place au cortège des femmes Thébaines qui s'avance au son des navettes et des fuseaux.)*

#### LES FEMMES THÉBAINES

Enfant divin, royal enfant,

#### UNE FEMME THÉBAINE

nos mains ont tissé pour toi ces laines filées;  
nos mains ont brodé pour toi ces pourpres foulées.

*(Défilé des Guerriers au son des flèches)*

#### LES GUERRIERS THÉBAINS

Enfant divin, royal enfant,

#### CRÉON

nos poings ont fendu pour toi ces flèches sonores;  
nos poings ont tendu pour toi cet arc corné d'or.

#### LES BERGERS

Enfant divin, royal enfant,

#### LES FEMMES THÉBAINES

Enfant divin, royal enfant,

#### LES GUERRIERS THÉBAINS

Enfant divin, royal enfant,

#### CRÉON, LES FEMMES THÉBAINES, LES BERGERS, LES GUERRIERS THÉBAINS

Reçois nos présents.

*(Un Berger prélude à la danse sur sa flûte)*

*(Danse des Bergers, des Femmes Thébaines et des Guerriers Thébains)*

*(Bergers, Femmes Thébaines et Guerriers Thébains, alternativement, puis ensemble.)*

*(La porte du fond s'ouvre, la danse s'arrête, et les Vierges Thébaines paraissent, apportant un brasier allumé)*

#### LES VIERGES THÉBAINES

J'apporte de Délos la flamme d'Apollon!

**TOUS** (à l'exception des Vierges Thébaines, du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste.)  
La flamme, la flamme, là flamme d'Apollon!

#### LES VIERGES THÉBAINES

La flamme qui nourrit les Dieux, et fait de l'homme un Dieu !

#### LE GRAND PRÊTRE (aux Prêtresses)

Rallumez au saint tison les flambeaux noyés;  
que la flamme d'Apollon brûle à ce foyer.

**TOUS** (à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste.)

Que la flamme d'Apollon brûle à ce foyer.

*(Les Prêtresses rallument les flambeaux et font une*

ronde lente autour de l'autel.)  
(*Laios, qui s'est levé, prend l'enfant dans le berceau et marche parmi les prêtresses.*)

**LE GRAND PRÊTRE**

père, porte ton enfant autour des aïeux,  
que leur cendre, s'échauffant, se rallume au feu.

**TOUS** (à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laios et de Jocaste)

Agénor et toi, Kadmos, nous vous invoquons!

**LE GRAND PRÊTRE**

Ô vous, rois aux trônes sombres, dans vos blancs tombeaux  
bénissez de vos mains d'ombre votre fils nouveau.

**TOUS** (à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laios et de Jocaste)

Amphion et toi, Zéthos, nous vous supplions!

**LE GRAND PRÊTRE**

Arrachez de vos sommeils le linceul des nuits;  
que vos âmes, au soleil, revivent en lui.

**TOUS** (à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laios et de Jocaste)

Polydore et Labdacos, entendez nos cris!

(*Laios a reposé l'enfant dans le berceau. Les Prêtres-ses ont rallumé le feu de l'autel et replacé les flambées autour du foyer*)

**LE GRAND PRÊTRE** (à Laios et Jocaste)

Les Dieux ont bénî l'enfant;  
les aïeux l'ont accepté;  
les femmes aux bras blancs,  
les bergers, les guerriers  
ont dansé pour sa joie leurs beaux cheeurs alternés.  
À présent répondez, ô Laios  
et toi, Jocaste au chaste péplos:  
pour qu'il vive au souvenir des hommes,  
de quel nom voulez-vous qu'il se nomme?

**JOCASTE**

Enfant, mon enfant, comment t'appeler,  
toi dont l'avenir est un dieu voilé?  
Voudras-tu comme Orpheus, au chant de ta voix  
courber la fureur des bêtes des bois?

**LAÏOS**

Ou, comme Héraclès, ignorant l'effroi,  
plier les humains sous la paix des lois?  
Enfant, mon enfant, comment t'appeler,  
toi dont l'avenir est un dieu voilé?

**TIRÉSIAS** (d'une voix profonde)  
Hélas!

**LES HOMMES** (comme effrayés)  
Que dit-il? Qu'a-t-il dit?

**TIRÉSIAS**

Hélas! Hélas!

**LE GRAND PRÊTRE**

Pourquoi gémir, Tirésias?

**TIRÉSIAS**

Douleur! Douleur! Ô terre naturelle!

**LE GRAND PRÊTRE**

Tais-toi, vieillard!

**TIRÉSIAS**

Phoïbos, cruel archer  
qui perças de tes dards les enfants de Niobé!...  
**JOCASTE** (avec épouvante)  
Protégez mon enfant, Divinités du Ciel!

**TIRÉSIAS**  
Apollon, Apollon, Prophète sans pitié!

**LAÏOS**  
Tais-toi! Tais-toi!

**TIRÉSIAS** (à Laios)  
Pourquoi méprisas-tu les voix des Immortels?

**LAÏOS** (avec un frisson)  
Quelles voix?

**TIRÉSIAS**  
Apollon, par trois fois, dans la nuit du rêve,  
t'ordonna de mourir sans enfant!

**LAÏOS** (épouvanté)  
Il a vu mes rêves!...

**TIRÉSIAS**  
Mais ne craignant point Phoïbos irrité,  
tu cherchas dans l'hymen une postérité  
et tu fis de Jocaste une femme féconde.  
Sache donc le destin de ce fils engendré  
malgré les dieux du monde:

**TOUS** (à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laios et de Jocaste)  
Son destin! Quel destin?

**TIRÉSIAS**  
Il sera l'assassin de son père.

**TOUS**  
Horreur!

**TIRÉSIAS**  
Et pour multiplier sa race meurtrière,  
il sera l'époux de sa mère,  
le frère de ses filles,  
le père de ses frères.

**TOUS**  
Horreur!... Horreur!

**TIRÉSIAS**  
Venez. Sortons d'ici, amis de la Cité.  
Et pour nous laver de tant de souillures,  
allons baigner nos fronts à l'eau du soleil pur!

(*Il descend de son trône et sort, conduit par un enfant. Tous les assistants sortent derrière lui, sauf Laios et Jocaste.*)

**TOUS** (sortant)  
Hélas! Hélas! terre lamentable!  
Hélas! Hélas! dieux impitoyables!

(*Laios s'avance vers le Berger qui sort le dernier et l'appelle.*)

**LAÏOS**  
Berger!.. Viens!

(*Le Berger revient sur ses pas. Laios prend l'enfant et semble hésiter. Jocaste, épouvantée, lui tend des mains suppliantes. - Après une dernière hésitation, Laios remet l'enfant au Berger.*)

**LAÏOS**

Dans les gorges du Kithéron... et que demain...

(Un signe voulant dire « Qu'il meure ». - Le Berger regarde Jocaste et Laios avec épouvante, puis sort lentement, emportant l'enfant. Laios revient auprès de Jocaste; ils se regardent en silence et éclatent en sanglots)

## ACTE II

### 1er TABLEAU

Une salle dans le Palais de Polybos, à Corinthe. Vue sur la mer et l'Acropole de Corinthe, dans les vapeurs du soir. - Au lever du rideau, Œdipe est accoudé; rêverie morne.

**CHOEUR INVISIBLE** (*dans les coulisses*)

Adonis couché sur la pourpre et l'or, auprès d'Aphrodite, nous vous apportons l'anémone d'or que l'amour habite.

**ŒDIPÉ** (*songeur*)

Oui, partir!...

**CHOEUR INVISIBLE** (*plus près*)

Pour vous célébrer sous la lune d'or, la lyre d'écaille mêle au chant du luth et des flûtes d'or un chant qui défaillait

**ŒDIPÉ**

Fuir! Fuir innocent sous le ciel!

**CHOEUR INVISIBLE** (*encore plus près*)

Et, conduits par vous, les éphèbes blonds et les hétaïres vers l'ombre du temple au pâle fronton mènent leurs désirs

**ŒDIPÉ**

Mais l'exil éternel!...

(*Entre Phorbas*)

**PHORBAS**

Œdipe, ô fils de Polybos et de Mérope au long péplos, ton père soucieux et ta mère inquiète m'ont commandé de te chercher dans ta retraite. Écoute le Chant de Corinthe en fête: Vois tes compagnons parfumés de nard porter vers l'Acropole Aphrodite, l'idole qu'enlace Adonis, son amant d'un soir. Ne les suivras-tu point? Déjà sous les étoiles, les hétaïres pâles ont ouvert leurs bras et défait leurs voiles.

**ŒDIPÉ** (*appuyé*)

Je n'irai pas à la fête aujourd'hui.

(*Geste d'insistance de Phorbas, Œdipe le congédie*)

**ŒDIPÉ**

Ah! goûtez sans moi aux plaisirs permis! A vos libres appels, Œdipe reste sourd! C'est la voix du destin qu'il écoute: pour lui Phoibos a préparé d'autres amours!

**CHOEUR INVISIBLE** (*s'éloignant peu à peu, dans les coulisses*)

Adonis couché sur la pourpre et l'or, auprès d'Aphrodite,

(Le chant du cortège invisible décrit par Phorbas reprend et s'éloigne peu à peu. Œdipe s'est replongé dans sa méditation douloureuse)

nous vous apportons l'anémone d'or que l'amour habite.

Pour vous célébrer sous la lune d'or, la lyre d'écaille mêle au chant du luth et des flûtes d'or un chant qui défaillait

(tout au loin)

Et, conduits par vous, les éphèbes blonds et les hétaïres (Pendant que les voix se perdent au loin, entre Mérope; Cèdipe ne l'entend pas; elle le regarde longuement, dououreusement. Tout à coup il sent sa présence et très-saillante, épouvanté d'avoir été surpris dans sa tristesse.)

**MÉROPE**

Pourquoi trembler, mon fils?

Penses-tu que Mérope surprenne ton souci pour la première fois?

Naguère, chassant l'antilope, tu lançais le harpon;

tu goûtais les beaux cheveux, le jeu des avirons.

Mais depuis ton retour de Delphes tu fuis la joie.

Et quand tous vont chantant sous le ciel qui flamboie, tu souffres seul.

**ŒDIPÉ** (*dououreusement*)

Ah! laisse-moi!...

**MÉROPE**

Réponds.

Des rêves malfaits troublient-ils ton sommeil?

Est-ce un amour trahi qui pleure dans tes yeux?

Ou bien, d'une parole à toi même, cruelle, as-tu, sans le savoir, irrité quelque dieu?

**ŒDIPÉ** (*désespéré*)

Ah! si j'étais né d'une autre patrie!

Si Mérope et Polybos n'étaient point ma famille!

**MÉROPE**

Que dis-tu? Quels voeux...

**ŒDIPÉ** (*avec un rire amer*)

Ha! Ha! M'a-t-on pas crié: « Enfant trouvé, ?

**MÉROPE**

Qui t'a crié?...

**ŒDIPÉ**

Un homme ivre une nuit dans un festin.

**MÉROPE** (*avec force*)

Il a menti

**ŒDIPÉ**

Mon poing rougit de sang ses yeux rouges de vin!

Mais s'il avait dit vrai !

**MÉROPE**

Il a menti! Il a menti!

**ŒDIPÉ** (*à pleine voix*)

Jure!

**MÉROPE**

Par la tête de Zeus, et par les Erynnies qui châtient les faux serments, je jure qu'Œdipe est mon enfant.

**ŒDIPÉ** (*très dououreusement*)

Alors nul misérable au monde plus misérable que ton fils!

**MÉROPE**

pourquoi? Comment?

**ŒDIPÉ**

Je dois errer, errer, d'une course inféconde jusqu'au jour ignoré où d'invisibles déités m'accueilleront mourant au bord d'un bois sacré.

**MÉROPE**

D'où le sais-tu?

**ŒDIPÉ** (*d'une voix étouffée*)

Apollon! Apollon m'a parlé face à face!

**MÉROPE** (à mi-voix)  
Apollon!

**EDIPE**

Dans son temple venu, j'allais immoler trois génisses grasses pour ma victoire aux Jeux Delphiques. Tout à coup, le laurier qui ombrage l'autel frissonna; et l'eau de Castalie s'arrêta de couler; et le dieu, qui se tient debout sur le centre du monde, s'écria; «Pourquoi viens-tu souiller mon temple, toi qui seras l'assassin de ton père... »

**MÉROPE** (avec horreur)  
Quoi?

**EDIPE**

«Qui, pour multiplier ta race meurtrière, seras le mari de ta mère... »

**MÉROPE**

Oh!...

**EDIPE** (comme à lui-même)

J'ai refusé de croire à ma destinée. Au fond des forêts, j'ai fui ma pensée... Mais l'implacable dieu veut qu'en dépit de moi je veuille ce qu'il veut...

**MÉROPE** (épouvantée)  
Tais-toi !

**EDIPE** (avec horreur, comme dans une hallucination grandissante)

En rêve, Polybos devient mon adversaire, et mon poignard jaloux fouille son cœur ouvert... Et mes bras, que le sang paternel enveloppe, étreignent dans la nuit l'image de Mérope!

**MÉROPE** (s'enfuyant avec horreur)  
Tais-toi! Tais-toi! Oh! Oh!

**EDIPE**

Je partirai! Je partirai!  
Puisque les Erynnies du meurtre et de l'inceste veulent me faire un cœur que je déteste, je partirai avant l'heure fatale,  
1 et j'irai pur sous les étoiles!  
4 Je marcherai dans l'air serein , jusqu'au Jardin des Hespérides, j usqu'aux glaçons cimmériens dans le brouillard putride. J'irai, j'irai sans but et sans espoir mortel, loin du golfe tranquille où se baigne mon ciel, loin des feux bienveillants du foyer paternel. Et je me couvrirai d'un bouclier joyeux, pour vaincre le Destin plus puissant que les dieux.

(Il sort rapidement.)

RIDEAU

(On enchaîne)

2<sup>e</sup> TABLEAU

Déjà, avant le lever du rideau, on entend la plainte désespérée que le BERGER tire de ses pipeaux. Dans un bois vallonné et clairsemé de pâturages et de rochers, un carrefour où trois routes se croisent. Une statue très fruste d'Hécate se dresse au point où les routes se rencontrent. Le BERGER est assis sur un petit rocher. Quelques chèvres montagnardes paissent autour de lui et on entend les grelots des chèvres plus éloignés. Le BERGER tire de sa flûte une plainte désespérée. - Atmosphère lourde, orageuse, - nuages jaunes, - brouillard. - Roulement de tonnerre, très sourd, au loin.

**LE BERGER** (qui s'est arrêté de jouer.)

Est-ce déjà le Roi? La roue d'un char...  
J'entends...

(Il se laisse glisser de son rocher et met l'oreille contre terre)

Non...

(Il se relève. - Nouveau tonnerre lointain) (avec une terreur superstitieuse)

Zeus gronde!...

(appelant une chèvre qu'on ne voit pas)

Hé! Glaukis! Ho-là!

(regardant autour de lui)

Quel jour méchant!...

(apercevant la statue d'Hécate, il frissonne et, se cachant d'un bras le visage, le dos à la statue, il murmure d'une voix angoissée la prière suivante:)

Hécate, Hécate aux trois visages, dont les maléfices guettent le passant, détourne les yeux de mon pâture, épargne le berger et son troupeau bétant.

(il reprend ses pipeaux et recommence sa plainte, en montant lentement avec son troupeau sur un rocher plus éloigné et plus escarpé que le brouillard enveloppe bientôt.) (Vent dans les coulisses)

(Edipe entre lentement.)

**EDIPE**

Où suis-je?... Le corbeau crie...

Morne carrefour de ma vie...

Trois chemins...

Par lequel échapperai-je à mon destin?...

J'ai parcouru l'heureuse Mégaride, Haliartos, Thisbé aux colombes candides; j'ai bu l'eau d'or aux sources d'Hippocrène, avec les Muses j'ai foulé l'herbe sereine...

Mais en vain j'ai voulu me faire un cœur joyeux: mon regard ne voit plus que la haine des dieux!

Pourquoi?

Pourquoi? Qu'ai-je donc fait?

J'ai puni de l'exil la pensée d'un forfait: et l'on m'envoie les Erynnies armées de serpents et de fouet!... Est-ce donc là votre justice, dieux parfaits?

Corinthe! Corinthe! fumées de ma patrie!

Regards chers! Voix amies!

Joutes des nefs sur les deux mers bleuies!

Danses d'amour qu'Aphrodite a choisies!...

Pourquoi faut-il que mon esprit blessé, en voyant l'avenir, voie aussi le passé?

Retourner sur mes pas?... Oui, retourner!

Depuis trois nuits, mes rêves n'ont plus de souillures: mon âme comme eux redévient pure.

Oui! je puis retourner...

(Il va pour retourner à droite. - Grand éclair. - Edipe s'arrête.) (Tonnerre dans les coulisses.)

Mais si c'était un piège du Dieu?...

Pour le crime, s'il m'ôtait l'épouvante du crime?

(Avec une subite explosion de fureur)

Ah! Pourquoi ne m'a-t-on pas tué quand je suis né?

Ah! Pourquoi ne m'a-t-on pas jeté au gouffre, en proie aux fauves et aux corbeaux?

Mon cœur ne serait pas une chose qui souffre, et ma chair pourrirait, tranquille, sur mes os!

Maudits soient les dieux qui là-haut sommeillent!

Maudits la nuit qui dort et le jour qui s'éveille!

Et maudit le Destin qui m'enchaîne au soleil!

(Le Berger a recommencé sa plainte, et il réapparaît au sommet du rocher escarpé. Cédipe se précipite au fond, la massue levée contre le Destin. (lient dans les coulisses) A ce moment, le char de Laios apparaît, monté par le

Roi, un cocher et un guerrier. Le cocher lance à Œdipe un coup de fouet)

**LAÏOS**

Arrière, esclave! Arrière!

(Il veut de son sceptre frapper la tête d'Œdipe.)

**ŒDIPÉ**

Par l'enfer!...

(De sa massue levée contre le Destin, Œdipe assène à Laïos un coup formidable.)

(Eclair. Laïos, frappé à mort, reste un moment debout, puis, battant l'air de ses bras, vacille et s'écroule. Le guerrier se précipite sur Œdipe; courte lutte; le crâne fendu par la massue d'Œdipe, le guerrier s'abat tout d'une pièce et expire. À son tour le cocher se jette sur Œdipe; il est tué aussi, tandis que le char emporté par les chevaux disparaît dans les rochers. (Tonnerre dans les coulisses). (Œdipe, reprenant sa course furieuse, disparaît à son tour dans la tempête qui vient d'éclater avec violence. Le Berger qui, en voyant cette scène d'horreur, avait arrêté la plainte de ses pipeaux et s'était figé dans une attitude d'épouvante, descend ici rapidement de son rocher et se penche successivement sur les trois cadavres)

**LE BERGER**

Le Roi!... Mort!... Mort!... Morts tous les trois!

RIEDEAU

(On enchaîne)

### 3° TABLEAU

#### INTERLUDE

À gauche, les remparts de Thèbes, avec une tour et une porte de la ville, fermée. À droite et au fond de la scène, rochers. Une route conduit à la porte. Non loin des remparts, sur un rocher dont les aspérités la cachent en partie, la SPHINXE, accroupie, dort. Nuit bleue, étoilée. On ne distingue que d'immenses masses noires. Au lever du rideau, le VEILLEUR chante au sommet de la tour.

**LE VEILLEUR**

De l'aurore à l'aurore, je veille, je veille:  
dormez, Thébains, dormez: la Sphinge dort.  
(à mi-voix, mais bien articulé)

Elle a détendu sa griffe d'airain et reployé son aile;  
la nuit obscurcit son front plus qu'humain, de ténèbres nouvelles.  
Son regard fermé que l'ombre dévore interroge encore;  
et bientôt son réveil, aux rayons du soleil, répondra par la mort.  
De l'aurore à l'aurore, je veille, je veille;  
dormez, Thébains, dormez: la Sphinge dort.

**VOIX D'ŒDIPÉ** (au loin)

«Il est un breuvage aux doubles saveurs,  
saumâtre à la gorge et suave au cœur...  
Heureux celui qui meurt au jour qu'il est né;  
trois fois heureux celui qui meurt avant qu'il soit né...»

**LE VEILLEUR**

Quel est cet homme à la mort envoyé?

**ŒDIPÉ** (plus près)

«Qui boit ce breuvage aux doubles saveurs  
souffre un instant, puis oublie sa douleur...  
Heureux celui qui meurt au jour qu'il est né;  
trois fois heureux celui qui meurt avant qu'il soit né...»

**LE VEILLEUR**

Sait-il que la Sphinge?... Il va l'éveiller!

**ŒDIPÉ** (paraissant)

«Ah! que ce breuvage aux doubles saveurs...»

**LE VEILLEUR** (d'une voix angoissée)

Arrête, passant! C'est à la mort que ce chemin conduit!

**ŒDIPÉ**

Pourquoi?

**LE VEILLEUR**

N'as-tu pas vu, accroupie dans la nuit?...

**ŒDIPÉ** (apercevant la Sphinge, d'une voix étouffée)

Ah!

**LE VEILLEUR**

Elle dort

(avec terreur)

Mais si tu rouvres sa prunelle!

C'est la fille du Destin, Ekhidna, la Vierge aux quatre ailes qui dévore les Thébains dont les os blanchis dorment autour d'elle.

Va-t'en! Elle pose aux passants d'insolubles énigmes; et sa chanson cruelle déchire les cerveaux impuissants que son silence appelle.

**ŒDIPÉ**

Et personne, jamais?..

**LE VEILLEUR**

Qui sauvera la Ville, recevra la couronne et Jocaste aux bras blancs...

Mais personne jamais ne sauvera la Ville.

(Œdipe fait un pas vers la Sphinge)

Que fais-tu?

**ŒDIPÉ**

Je veux sauver la Ville!

**LE VEILLEUR**

Arrête!

**ŒDIPÉ**

Je m'arrête où ma force s'arrête!

**LE VEILLEUR**

0 terreur!

**ŒDIPÉ** (appelant d'une voix forte)  
Ekhidna! Ekhidna!

**LE VEILLEUR**

Protégez-le, Dieux immortels!

**ŒDIPÉ**

Réveille-toi! C'est le fils de Polybos, c'est Œdipe qui t'appelle!

(La Sphinge se meut lentement. Elle lève la tête, ses ailes commencent à palpiter.)

**LE VEILLEUR**

Elle s'éveille! Elle s'éveille!

Zeus, où sont tes foudres?

(La Sphinge déploie dans l'air ses immenses ailes)  
(Une aube livide commence à naître)

**LA SPHINXE** (à Œdipe, d'une voix blanche et lointaine)  
Je t'attendais.

Aux demeures sans voix de mon rêve éternel,  
je t'attendais;  
De toutes mes victimes tu seras la plus belle,  
je t'attendais.

**ŒDIPÉ**

Parle. Interroge. Œdipe a ton secret.

**LA SPHINXE**

Je suis la Fille du Destin, ta pâle Destinée.

Connais-tu le Destin, Cèdipe, le Destin?

La bête et la poussière, et l'astre au ciel serein sont menés par sa main;  
les dieux, même les dieux, s'enchaînent au Destin.

Il brisera la lyre de Phoïbos. Il brisera les flèches d'Artémis.

Il brisera la caducée d'Hermès, la lance d'Athéna.

Déjà, pour accomplir le rêve qu'il poursuit,

Ouranos et Chronos son tombés des étoiles;

et bientôt, pâlissant sous l'étreinte fatale,

à son tour le grand Zeus croulera dans la nuit.

(*d'une voix blanche*)

Et maintenant, réponds, Œdipe, si tu l'oses:  
dans l'immense univers, petit par le Destin,  
réponds, nomme quelqu'un ou nomme quelque chose,  
qui soit plus grand que le Destin!

**ŒDIPÉ** (*à pleine voix*)

L'homme! l'homme!

L'homme est plus fort que le Destin!

**LA SPHINXE** (*avec une ironie terrible*)

L'homme est plus fort que le Destin?

(*Elle est prise des convulsions de l'agonie*) (*riant*)

Ah! ah! ah!

Ah! ah! ah! ah!

(*sanglotant*)

L'homme plus fort que le Destin?

(*riant*)

Ah! ah! ah!

(*sanglotant*)

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

(*d'une voix altérée, qui va en s'affaiblissant*)

Vois, je meurs, mon enfant, pour ta honte ou ta gloire.

(*riant*)

Ah! ah! ah

(*sanglotant*)

Ah! ah! ah!

(*soudain la voix forte, blanche et métallique*) L'avenir

te dira, si la Sphinge en mourant,

(*en tremblant*)

pleure de sa défaite, ou rit de sa victoire!

(*Sa voix défaillie subitement. La tête retombe sur la poitrine*) (*Elle meurt et s'affaisse derrière le rocher. Le jour est venu.*)

**LE VEILLEUR** (*criant de joie*)

Ho! Ho!

Réveillez-vous, Thébains!

Joie! Joie! Joie!

**ŒDIPÉ** (*songeur, angoissé, regardant la place où la Sphinge a disparu*)  
Rit de sa victoire?...

**LE VEILLEUR** (*à pleine voix*)

Levez-vous! Levez-vous! La Ville est sauvée!

Traversez l'Agora!

Montez sur les remparts!

La Ville est sauvée!

Sonnez la trompette! Chantez dans le soleil!

La Ville est sauvée!

(*s'éloignant*)

La Ville est sauvée!

**ŒDIPÉ** (*toujours songeur*)

Rit de sa victoire?...

**1° THÉBAIN** (*dans les coulisses*)

Ho!

(*tout près*)

Ho! Ho!

**LE VEILLEUR** (*des coulisses*)

La Ville est sauvée!

(*déjà loin*)

La Ville est sauvée!

(*se perdant*)

**1° THÉBAIN** (*Il entre en courant, venant du côté par où le veilleur est sorti*)

La Ville est sauvée!

(*Quelques Thébains et Thébaines accourent isolément; d'autres s'assemblent en un Petit Chœur au pied des remparts qu'ils finissent par escalader. Le Grand Chœur reste dans les coulisses et ne fait irrruption en scène qu'à l'ouverture des portes.*)

**4° THÉBAIN** (*accourant*)

Que dit-il?

**2° THÉBAIN** (*de même*)

Qu'a-t-il dit?

**1° THÉBAIN** (*hors d'haleine*)

C'est le veilleur de nuit...

**2° THÉBAIN**

C'est le veilleur de nuit?

**1° THÉBAIN** (*d'une voix retentissante*)

On a tué la Sphinge!

**2°, 3° et 4° THÉBAINS** (*de même*)

On a tué la Sphinge?

**2° THÉBAIN**

Avez-vous entendu?

**5° et 6° THÉBAINS** (*de même*)

Quoi? Quoi? La Sphinge?...

**2° THÉBAINE** (*de même*)

Que dit-il?

**1° THÉBAINE** (*de même*)

Il dit que la Sphinge est morte! Oh!

**3° THÉBAIN** (*aux Thébaines*)

Qui a tué la Sphinge?

**TOUS** (*vers la Ville*)

Levez-vous! Levez-vous! Thébains!

**PETIT CHŒUR** (*au pied des remparts*)

Montons sur les remparts!

(*ils escaladent les remparts*)

**GRAND CHŒUR** (*au loin*)

Oh! On a tué la Sphinge!

(*plus près*)

Qui a tué la Sphinge?

**4° THÉBAIN** (*regardant derrière le rocher de la Sphinge*)

La Sphinge a disparu!

**LE VEILLEUR** (*revenant en tête de la foule qui se presse aux portes*)

C'est le fils de Polybos, Œdipe de Corinthe!

**GRAND CHŒUR** (*Quelques Soprano et Ténors*) (*tout près*)

Œdipe de Corinthe!

**TOUS** (*tout près*)

La trompette!

**PETIT CHŒUR** (*Sur la scène. Les 2 Thébaines et les 6 Thébains avec le Petit Chœur.*)

- Œdipe -

Avez-vous entendu? Avez-vous entendu?  
Aux questions de la Sphinge, Œdipe a répondu !

**GRAND CHOEUR** (*la foule au dehors, secouant les portes*)  
Ouvrez les portes! Ouvrez les portes! Ouvrez les portes! Ouvrez !

(*Les portes s'ouvrent avec fracas; la foule gesticulante de joie se précipite sur la scène.*)

**TOUS**

joie! Joie! Joie!

**PETIT CHOEUR**

La Sphinge a disparu.

**GRAND CHOEUR**

Où? Où? Où?

**PETIT CHOEUR**

Dans la terre.

**LE VEILLEUR** (*désignant Œdipe*)  
C'est lui! Œdipe de Corinthe.

**TOUS**

Lui! C'est lui! Œdipe de Corinthe !  
La parole d'Œdipe a terrassé la Sphinge.  
Gloire au tueur de Sphinge!

**GRAND CHOEUR**

Gloire au sauveur de Ville!

**PETIT CHOEUR**

Gloire au sauveur de Ville!

**GRAND CHOEUR**

Des flûtes!

**GRAND ET PETIT CHŒURS UNIS**

Des fleurs! Des cithares!  
Des couronnes! Ah! Chantons dans le soleil!  
Dansons pour le héros!  
Chantons dans le soleil !  
Gloire au tueur de Sphinge!  
Gloire au sauveur de Ville!

**VIERGES THÉBAINES** (*accompagnées de flûtes et de cithares, dansant et jetant des fleurs.*)

Evohé! Evohé! Chantez pour Œdipe!  
Des fleurs! Des fleurs! Jetez des fleurs! Evohé!  
Dansez pour Cèdipe! Des fleurs! Jetez des fleurs!

**CHŒURS UNIS ET VIERGES THÉBAINES** (*en alternant*)

Gloire au tueur de Sphinge!

Gloire au sauveur de Ville!

(*Les vieillards de Thèbes apportent la couronne royale en procession.*)

La couronne! La couronne!  
Chantez pour Œdipe! Dansez pour Cèdipe!  
Des fleurs! Des fleurs! Jetez des fleurs!

Evohé! Evohé!

Oui, la couronne! La couronne!

Gloire! La couronne! La couronne!

Des fleurs! Des fleurs!

(*tandis qu'on couronne Œdipe*)

Jetez des fleurs!

Gloire au tueur de Sphinge! Gloire au sauveur de Ville! Evohé!

Gloire au tueur de Sphinge! Gloire au sauveur de Ville!

**LES VIERGES THÉBAINES** (*avec les Chœurs*)

Gloire au Roi des Thébains!

**LES ENFANTS** (*Des enfants couronnés de roses arrivent précédant Jocaste, dans chaque main une petite cymbale.*)

(*Les Enfants, frappant ensemble les petites cymbales.*)  
Hyménée! Hyménée! Hyménée!

**CHŒURS** (*Sauf les Vierges Thébaines*)  
C'est Jocaste!

**VIERGES THÉBAINES**  
Evohé!

**CHŒURS**  
C'est Jocaste aux bras blancs! Jocaste! Jocaste!

**LES ENFANTS** (*à pleine voix*)  
C'est l'épouse d'Œdipe! Hyménée!

**VIERGES THÉBAINES**  
C'est Jocaste! l'épouse! l'épouse d'Oedipe!

**LES ENFANTS**  
Hyménée!

**CHŒURS**  
Gloire au Sauveur de Ville!

**LES ENFANTS**  
Gloire! Gloire!

**CHŒURS**  
Gloire au tueur de Sphinge! Gloire à toi,  
(*avec les Enfants*)  
Roi! Roi! Roi! Roi des Thébains!

**VIERGES THÉBAINES**  
Chantez pour Œdipe! Dansez pour Œdipe! Evohé!

(*Jocaste et Cèdipe s'avancent lentement l'un au devant de l'autre.*)

**TOUS** (*sauf Jocaste et Œdipe*)  
Gloire! Gloire! Gloire!  
Gloire au Roi des Thébains!

(*Au moment où les mains de Jocaste et d'Œdipe vont se toucher, le Rideau tombe rapidement.*)

### ACTE III

Thèbes; la place publique. À gauche, un temple; à droite, le palais d'Œdipe. - Une foule, hommes, femmes et enfants, prosternés sur les marches du palais. - Des cortèges funéraires passent au fond de la scène. - Lumière triste.

**LA FOULE**

Oh! Oh! Hélas! Hélas!

**1° CORTÈGE, PETIT CHŒUR DE TÉNORS**

Celui que nous menons aux flammes destructrices  
fut riche de vertus, de jours et d'or.  
Pleurez avec ses fils et les fils de ses fils:

**TOUS**

Les lamentations réjouissent les morts.

(*Le 1° Cortège s'éloigne*)  
Œdipe! Entends nos pleurs et nos gémissements!

**2° CORTÈGE, PETIT CHŒUR DE CONTRALTOS**

Vierges, dénouez vos tresses, rasez vos chevelures.  
Dieu souterrain, Hadès, voici la vierge pure,  
qui n'aura que tes, bras où trouver des caresses. Vierges, dénouez vos tresses, rasez vos chevelures.

(*Le 2° Cortège s'éloigne à son tour*)  
Œdipe! Entends nos pleurs et nos gémissements!

**3° CORTÈGE, PETIT CHŒUR DE SOPRANI**

Enfant joyeux, tu ne seras bientôt qu'une cendre légère. Le Destin t'a volé le soleil et tes yeux et l'amour de ta mère.

Enfant, enfant joyeux, tu ne seras bientôt qu'une cendre légère !

**LA FOULE** (*tendant les bras vers l'entrée du palais*)

Œdipe! Entends nos pleurs et nos gémissements!

(*Edipe paraît au seuil du palais*)

**ŒDIPÉ**

De l'antique Kadmos jeune postérité,  
pourquoi ces mains tendues, ces rameaux suppliants?

**LE GRAND PRÊTRE**

La Peste aux dents de feu dévore ta Cité.  
Le bois manque aux bûchers, la terre aux ossements,  
et les morts sans tombeau voient mourir les vivants. C'est pourquoi nous  
crions vers ta divinité,  
ô Roi jadis plus fort que nos calamités.

**ŒDIPÉ**

Mes amis, croyez-vous que j'attende vos larmes pour verser des larmes?  
Chacun de vous pour lui seul a des pleurs.  
Mais moi, que vous avez paré du diadème,  
je dois pleurer sur tous en pleurant sur moi-même,  
car ma douleur se fait de toutes vos douleurs!

**LA FOULE**

Sauve-nous! Sauve-nous, prunelle de nos yeux!

**ŒDIPÉ**

Le peuple au Roi demande; le Roi demande aux dieux.  
À Delphes j'ai mandé, accompagné d'offrandes,  
le frère de la Reine, Crémon,  
afin qu'il sache d'Apollon ce qu'Apollon commande: attendez avec moi la  
réponse du dieu.

(*Silence et immobilité de tous*)

(*Crémon entre rapidement par le fond, avec une suite.*)

**LE CHOEUR**

Crémon! Crémon! Voici Crémon!  
Son visage sourit! Son message est joyeux!

**ŒDIPÉ** (*à Crémon*)

Crémon! révèle à tous la réponse du dieu!

**CRÉON** (*la voix forte*)

De nos maux j'apporte guérison.

**LE CHOEUR**

Écoutez! Écoutez Crémon!

**CRÉON**

La souillure d'un meurtre a souillé nos maisons.

**LE CHOEUR**

Un meurtre? Quel meurtre?

**CRÉON**

Il nous faut expier le meurtre par le meurtre!

**LE CHOEUR**

Quel meurtre? Quel meurtre?

**CRÉON**

Le meurtre de Laïos.

**LE CHOEUR**

De Laïos!... De Laïos!...

**ŒDIPÉ**

Comment trouver l'auteur d'un crime ancien?

**CRÉON**

Il est dans la Cité, répond le dieu delphien.

**LE CHOEUR**

Dans la Cité? Qu'il meure! Qu'il meure!

**ŒDIPÉ**

Silence! Par qui fut découvert autrefois le cadavre du Roi?

**CRÉON**

Par un berger.

**LE CHOEUR**

Oui... par un berger!

**CRÉON**

Je l'ai mandé vers toi.

**LE CHOEUR**

Le berger va venir!

**CRÉON**

Et j'ai mandé aussi un témoin jamais faux,  
Tirésias, le berger des oiseaux,

qui voit le passé et qui voit l'avenir.

(*Mouvements d'attente impatiente dans la Foule*)

**ŒDIPÉ** (*d'une voix forte*)

Bien.

À présent, peuple, écoute-moi;  
et vous aussi, dieux d'en haut, dieux d'en bas, écoutez ma voix.  
Que le meurtrier de Laïos se déclare!  
Qu'il montre sa face à tous les regards!  
L'Exil sera son châtiment.

Mais si, souillant la Ville obstinément,  
il refuse de la sauver, qu'il soit maudit!

**LE CHOEUR**

Qu'il soit maudit!

**ŒDIPÉ**

Qu'il vive sans moisson et sans postérité,  
privé de l'eau jalouse et du pain irrité!

**LE CHOEUR**

Maudit! Qu'il soit maudit!

**ŒDIPÉ**

Et que la Peste, aux dents de pourriture, dévore ses os.  
Et que son corps trouve sa sépulture au ventre des corbeaux.

**LE CHOEUR**

Maudit! Qu'il soit maudit!

**ŒDIPÉ**

Qu'avec les Erynnies, aux griffes redoutables,  
ce cri s'abatte sur lui  
quand il mangerait à ma table,  
(*d'une voix rauque*)  
quand il dormirait dans mon lit.

**CHOEURS**

Qu'il soit maudit! maudit! maudit!

(*Tirésias, appuyé sur un enfant, entre lentement*)

Voyez, c'est Tirésias, l'aveugle qui voit tout...

Voyez. Il a vécu trois âges d'homme.

De tout ce qu'il sait, nul ne sait la somme,  
et de son savoir les dieux sont jaloux.

**ŒDIPÉ** (*parlé*)

Divin Tirésias, très cher, très grand, très bon,  
toi dont Apollon fit l'esprit subtil,  
tu sais qui nous cherchons, tu sais pourquoi nous le cherchons:  
parle, nomme son nom et sauve la Ville.

**TIRÉSIAS** (*d'une voix éteinte et désespérée. Moitié parlé*)  
Hélas! qu'il est dur de savoir, lorsque savoir est inutile!

**LE CHŒUR** (*en chuchotant*)  
Que dit-il? Qu'a-t-il dit?

**TIRÉSIAS**  
Laisse-moi repartir, ô Roi!

**ŒDIPÉ**  
Quoi? Tu refuses de parler?

**TIRÉSIAS**  
Elles parleront, les choses qui seront!

**ŒDIPÉ**  
Quelles choses?

**TIRÉSIAS**  
Malheureux! Aujourd'hui te verra naître et mourir!

**ŒDIPÉ**  
Est-ce une énigme?

**TIRÉSIAS**  
Déchiffre-la, tueur de Sphinge!

(11 va pour partir)

**LA FOULE**  
Ne-t'en va pas! Sauve-nous!

**ŒDIPÉ** (*avec plus de violence*)  
Entends leur cris!

**LA FOULE**  
Ne t'en va pas!

**TIRÉSIAS** (*décidé*)  
J'ai parlé!  
(à l'enfant)

Enfant, conduis mes pas.

**ŒDIPÉ**  
Misérable vieillard!...

**TIRÉSIAS**  
Tu peux m'insulter. Pour te châtier, Apollon suffira!

**ŒDIPÉ** (*s'avancant sur Tirésias et le montrant du doigt*)  
Thébains! Avez-vous comme moi deviné le devin?  
Le nom qu'il cache, c'est le sien.  
Saisissez cet homme: il est l'assassin!

**TIRÉSIAS** (*avec force*)  
Eh bien, moi, je te dis:  
Sors de la Cité; obéis au décret par toi-même dicté.

**ŒDIPÉ** (*avec colère*)  
Quoi?

**TIRÉSIAS**  
N'as-tu pas compris? Faut-il répéter?  
Ce coupable que tu cherches,  
ce meurtrier de Laïos, c'est toi!

**ŒDIPÉ** (*avec un rire terrible*)  
Ah! Ah! Ah! Est-ce Tirésias, ou Créon qui parle quand tu parles?

**CRÉON**  
Moi?

**TIRÉSIAS**  
Tu n'as qu'un ennemi: Œdipe est son nom.

**ŒDIPÉ**

Vieillard stupide! Menteur impudent!  
As-tu jamais rien su, toi qui prétends tout savoir?  
Quand la Sphinge dévorait les Thébains, as-tu dit son secret?  
Tu te taisais alors, tais-toi donc aujourd'hui!

**TIRÉSIAS**  
En vain tu l'éconduis, en vain tu la séduis:  
La Vérité reste la Vérité.

**ŒDIPÉ**  
Regardez-le, Thébains, votre divinateur:  
son regard aveugle - aveugle son cœur.

**TIRÉSIAS**  
Ne ris pas des aveugles, Œdipe!  
Ne ris pas des aveugles, toi dont les yeux  
avant la fin du jour ne verront plus le jour!

**ŒDIPÉ** (*avec fureur*)  
Assez! Va-t'en d'ici!

**TIRÉSIAS**  
Je pars, mais avant que je parte, entends ce que je dis:  
(*d'une voix concentrée*)

Cet assassin, condamné par toi-même,  
tu le découvriras toi-même, avant qu'il fasse nuit.  
On le croit étranger, mais à Thèbes il naquit,  
et Thèbes le verra, pauvre, aveugle et sanglant, sous son châtiment.  
Et toi-même, Œdipe, toi-même, tu l'appelleras  
le père de ses frères, et l'époux de sa mère,  
et le meurtrier de son père!  
Et maintenant, Roi, médite ces mots;  
et si j'ai menti, la Peste ait mes os!

(*il sort, appuyé sur l'épaule de l'enfant. Œdipe regarde de tous côtés, avec fureur.*)

**LE CHŒUR**  
Avez-vous entendu? Avez-vous entendu?  
Son oracle réveille un oracle entendu...

**ŒDIPÉ** (*toisant Créon, au comble de la fureur*)  
Et toi, ne paraîs plus devant ma face!

**CRÉON**  
Moi!

**ŒDIPÉ**  
Oui, toi qui pour usurper sur le trône ma place,  
veux faire avec l'or et l'imposture...

**CRÉON**  
Par Zeus et par Phoibos, je jure...

**ŒDIPÉ** (*hurlant*)  
Tais-toi!

**JOCASTE** (*apparaissant au seuil du palais*)  
Qu'entends-je, Oedipe?  
Ta colère et ta voix au fond du palais ont crié vers moi.  
(*Elle descend lentement les degrés de marbre.*)  
Malheureux! Ne rougissez-vous point,  
quand Thèbes entière pleure,  
de souiller, de vos fureurs,  
la douleur dont ses yeux sont témoins?  
Rentre au palais, Créon...

(à Œdipe)  
Et toi, qu'il te souvienne  
qu'il a pour soeur la reine,  
ton épouse très chaste;  
et pardonne à Créon,

pour l'amour de Jocaste.

**ŒDIPÉ** (avec âpreté)

Soit! Qu'il aille!

(Geste furieux de Crémon. il s'avance, menaçant, vers Cèdipe. Ils se toisent. Attitude suppliante de Jocaste qui les sépare. - Sortie de Crémon.)

**JOCASTE**

Pourquoi... dis à mon coeur pourquoi...

**ŒDIPÉ** (encore dominé par la colère)

Il m'accusait du meurtre de Laïos. Moi

Et soudoyant contre son Roi la bouche d'un devin...

**JOCASTE**

Ah! n'use pas contre un devin la colère d'un Roi.

J'eus un fils autrefois.

Il devait, disait Tirésias, assassiner son père...

Laïos mourut, hélas! tué par les brigands, au bord d'un bois où trois chemins se coupent, et l'enfant...

**CEDIPÉ** (d'une voix angoissée)

Tais-toi!... Dans quelle angoisse as-tu jeté mon âme!

**LA FOULE**

Qu'a-t-il dit?

(À ce moment le Berger entre et se dirige timidement vers Jocaste et Œdipe.)

**ŒDIPÉ**

Laïos... fut tué... où trois chemins se coupent?

**JOCASTE**

Oui...

(apercevant le Berger)

Ce berger mandé par Crémon...

(au Berger)

Conte-lui!...

**ŒDIPÉ** (à Jocaste, sans regarder le Berger)

Dans quel pays?

**JOCASTE**

En Phocide.

**ŒDIPÉ** (haletant)

Quand? Réponds! Quand?

**JOCASTE**

Au temps où tu sauvas la Ville.

**ŒDIPÉ**

Zeus!

(la voix rauque)

Que veux-tu faire de moi?

**LES HOMMES**

Voyez le Roi

**JOCASTE**

Qu'as-tu? Quel est ce trouble?

**ŒDIPÉ**

Attends... Réponds! Laïos... Quel âge? Quel visage?

**JOCASTE**

Grand... la tête blanche... Il te ressemblait!...

**ŒDIPÉ** (violemment)

Seul? ou combien l'escortaient?

**JOCASTE**

Ils étaient trois... ou quatre...

**LE BERGER**

Trois sur un char... Tous trois sont morts.

**ŒDIPÉ**

Ah ! si j'avais lancé contre moi-même les Erynnies de l'anathème!

(Il reste plongé dans une méditation terrifiée)

**JOCASTE**

Œdipe!

Dieux secourables!

**PETIT CHŒUR, UNE PARTIE DE LA FOULE** (bien prononcé)  
Avez-vous entendu? Le Roi serait coupable?

**JOCASTE** (à Œdipe, qui n'entend pas)  
Œdipe!

(Entre Phorbas, très vieilli)

**QUELQUES HOMMES** (apercevant Phorbas)  
Quel est cet étranger?

**JOCASTE**  
Œdipe, explique-toi...

**PHORBAS**  
Habitants de la Cité, qui de vous me conduira au palais du Roi?

**D'AUTRES HOMMES**  
Quel est cet étranger?

**ENCORE D'AUTRES HOMMES**  
Œdipe est devant toi.

**PHORBAS** (reconnaissant Cèdipe, a un geste de satisfaction et s'approchant de lui)  
Que Phoibos te protège, ô Roi!  
Qu'Apollon protège la Reine et toute ta maison!

**JOCASTE** (angoissée, à Cèdipe, qui n'entend toujours pas)  
Œdipe!

**PHORBAS**  
Connais-tu point Phorbas, héraut de Polybos?

**ŒDIPÉ**  
Phorbas?... Polybos?...

**PHORBAS**  
Polybos est très vieux;  
Mérope est toujours belle, et te pleure toujours...  
Tous deux m'envoient, désirant ton retour.

**ŒDIPÉ**  
Que je retourne à Corinthe, moi?

**PHORBAS**  
Reviens!  
Et bientôt, le trône des aïeux...

**ŒDIPÉ**  
Jamais, eux vivants, Oedipe ne reverra la fumée de sa patrie!

**JOCASTE**  
Pourquoi? Que crains-tu d'eux?

**ŒDIPÉ** (angoissé)  
Un oracle... Apollon...  
Œdipe quelque jour serait funeste à ses parents!

**PHORBAS**  
Suis-moi, ô Roi! et quitte ces tourments:  
Mérope et Polybos ne sont point tes parents.

**ŒDIPÉ** (effrayé)  
Qui dit cela?

**PHORBAS** (*presque parlé*)

En un songe, le dieu leur avait ordonné  
de nourrir sur les monts leur enfant nouveau-né.  
J'étais alors berger; l'enfant me fut donné.

**ŒDIPÉ**

Qu'en as-tu fait?

**PHORBAS**

Il mourut!

**ŒDIPÉ**

Et moi? Moi?

(*Depuis quelques instants, le Berger a examiné Phorbas et, avec terreur, semble le reconnaître*)

**PHORBAS**

Tu pris sa place.

**ŒDIPÉ**

Moi!

**PHORBAS**

Et c'est ainsi que tu devins d'enfant trouvé, enfant de Roi.

**ŒDIPÉ** (*Jocaste regarde le Berger en frissonnant*)

Moi! Trouvé. Qui m'a trouvé? Qui?

**PHORBAS**

Un berger du Kithéron.

**LA FOULE**

Un berger! Un berger!

**ŒDIPÉ**

Quel berger? Où est-il? Son nom?

**PHORBAS**

Ici à tes côtés, j'ai cru...

**ŒDIPÉ** (*voyant le Berger qui cherche à s'envirer*)

Où cours-tu, berger? Approche! Réponds!

**JOCASTE**

Laisse, Œdipe, ne l'interroge pas!

**ŒDIPÉ**

Pourquoi?

**JOCASTE**

Au nom des dieux, je t'en supplie...

**ŒDIPÉ**

Réponds, berger!

**JOCASTE** (*avec désespoir*)

Ah! puisses-tu ne jamais connaître ce que tu es!...

**ŒDIPÉ**

Tu rougis de ma naissance?

**JOCASTE** (*la voix blanche*)

Hélas! Infortuné!

Seul nom dont Jocaste puisse encore te nommer!

(*Jocaste s'enfuit dans le palais*)

**LA FOULE**

Voyez! Elle part sans rien dire!

**ŒDIPÉ** (*au Berger*)

Approche!

**LA FOULE**

Mais dans sa voix morte un malheur respire...

**ŒDIPÉ**

Reconnais-tu cet homme?

**LE BERGER** (*embarrassé*)

je ne sais... ce qu'il dit...

**ŒDIPÉ**

Tu mens! Cet enfant... Répondras-tu?...

(*aux gardes du palais*)

Liez-lui les mains!

**LE BERGER**

Grâce, maître! Grâce!

**ŒDIPÉ**

Tu le lui as donné?

**LE BERGER**

Fussé-je mort ce jour-là!

**ŒDIPÉ**

Tu mourras si tu mens!

**LE BERGER**

J'avais trouvé l'enfant... aux gorges du Kithéron...

**ŒDIPÉ**

C'est faux! Tu l'as reçu! Réponds!

(*aux gardes, à pleine voix*)

Des fouets! Des fers!

**LE BERGER** (*suppliant*)

Maître! Maître!

**ŒDIPÉ**

Tu l'as reçu?

**LE BERGER** (*hésitant*)

On craignait qu'il devint... l'assassin de son père... le mari de sa mère...

**ŒDIPÉ** (*épouvanté*)

Et qui te l'a remis? Qui?

**LE BERGER**

Au nom des dieux, n'interroge pas davantage!

**ŒDIPÉ**

Si j'interroge encore, tu es mort!

**LE BERGER** (*à mi-voix, péniblement*)

Il était né... au... palais de Laios...

**ŒDIPÉ**

Esclave?

(*la voix sifflante*)

Ou fils de roi?

**LE BERGER** (*avec désespoir*)

Hélas! Voici la chose terrible à dire...

**ŒDIPÉ** (*d'une voix tonnante*)

Et terrible à entendre! Je veux l'entendre pourtant!

**LE BERGER** (*la voix lui manquant*)

On le disait... fils... de Laios...

**ŒDIPÉ**

Ah! Je vois clair! Je vois clair!

(*criant*)

Soleil,

(*dans un râle*)

tu vois mes yeux pour la dernière fois!

(*il se précipite dans le palais.*)

**LA FOULE**

Malheureux! Malheureux Œdipe!

**PHORBAS**

Où va-t-il?

**CHOEURS**

Où court-il?

**LE BERGER**

Que va-t-il faire?

**CHŒURS**

Malheureux! Malheureux Œdipe!

**UNE FEMME** (*accourant du palais*)

Horreur! Horreur! Jocaste s'est tuée!

(*Hurlement d'Œdipe dans le palais.*)

**LA FOULE** (*bas, dans un chuchotement épouvanté*)

Horreur! Horreur!

(*d'autres FEMMES accourent du palais*)

**UNE AUTRE**

Horreur!

**QUELQUES AUTRES**

Le Roi!

**TOUTES** (*criant*)

Le Roi!

**VOIX D'ŒDIPÉ** (*dans le palais*)

Ouvrez les portes!

Ouvrez les portes!

(Œdipe paraît, les yeux crevés, le visage ensanglanté)

**LA FOULE** (*en apercevant Cédipe, pousse un long cri qui se transforme rapidement en un gémississement tremblé.*)

**ŒDIPÉ** (*parlé, librement*)

Voyez, Thébains, voyez!

Ce sont mes yeux qui coulent sur mes joues!

Mes yeux ne verront plus mes malheurs ni mon crime!

Je suis allé remercier ma mère des enfants qu'elle m'a donnés!

**LA FOULE**

(*bas*) Horreur! (*plus bas*) Horreur!

(Œdipe veut descendre et chancelle. Tous reculent)

**ŒDIPÉ**

Ô ténèbres!... Solitude!...

(il tâtonne autour de lui.)

**LA FOULE** (*dans une explosion de désespoir*)

Malheureux! Qu'as-tu fait?

**ŒDIPÉ**

Où aller? Comment me soutenir?

**TOUS** (*bas*)

Qu'as-tu fait? (*dans un souffle*) Qu'as-tu fait?

**ŒDIPÉ**

Vous reculez d'horreur, Thébains!

Aucun de vous n'ose approcher ce condamné, ce réprouvé, ce père de ses frères, ce mari de sa mère, cet assassin de son père!

Voyez! Je suis Œdipe! Œdipe, le tueur de Sphinge, Œdipe, le sauveur de Ville!

Un jour a fait ma gloire: un jour fait mon malheur!

**LA FOULE**

Horreur! Horreur!

**ŒDIPÉ**

Ô Kithéron, pourquoi m'avoir reçu?

J'étais déjà coupable avant d'avoir vécu!

Et vous, triste chemin, bois ambigu, vallon cruel, tout le sang de mon cœur, que ne l'avez-vous bu, plutôt qu'être abreuvés par le sang paternel

Et vous, demeures de Laïos, images des aieux,

(*d'une voix étouffée*)

couvertures de pourpre du lit incestueux!...

(*comme pris de folie*)

Ah! cachez-moi, Thébains, ôtez-moi de vos yeux!

Aveuglez-vous! Éteignez le soleil!

Que cet homme de stupre à l'Erète pareil

roule pour vous comme pour lui

dans l'éternelle nuit!

(*Antigone et sa Soeur paraissent sur les degrés du palais.*)

**ANTIGONE**

Père! Père!

**ŒDIPÉ**

Est-ce vous, mes enfants?

Ai-je encore une oreille pour entendre sans crime le nom de père?

(*Elles se sont rapprochées. Œdipe touche leurs visages*)

Oui, c'est vous! Oui, c'est vous!

Mes mains rouges de sang devinent vos fronts clairs,

et je sens dans vos bras renaître le soleil!

Hélas! qu'allez-vous devenir?

À quels rites sacrés, à quel choeur virginal

vous pourrez-vous mêler sans rougir?

Qui vous protégera? Au foyer, qui viendra, parmi la voix des lyres, allumer pour vous le feu nuptial?

Hélas, vous vivrez seules! Hélas, vous mourrez seules!

Et sous la cendre éteinte, en vos froides maisons, vous laisserez un nom profané par mon nom!

(*sanglot étouffé*)

**CRÉON**

Il faut partir, Œdipe!

**ŒDIPÉ** (*avec une naissante colère*)

Qu'ai-je entendu? C'est la voix de Créon

**CRÉON**

Œdipe, il faut partir, purifier la Ville, emporter avec toi la Peste aux dents fribiles!

**ŒDIPÉ**

Quoi? Tu me chasses?

**LA FOULE**

Hélas! Hélas! Œdipe, il faut partir!

**ŒDIPÉ**

Et vous aussi, Thébains? Aucun de vous ne me retient?

Moi, le Tueur de Sphinge, moi le Sauveur de Ville?

**LA FOULE**

Il faut partir, il faut partir à l'exil par toi-même et les dieux condamné!

**ŒDIPÉ**

Me suis-je pas assez damné?

Me suis-je pas, en m'arrachant les deux prunelles, arraché de la Ville, de la terre et du ciel?

**LA FOULE**

Il faut partir! Il faut partir!

**ŒDIPÉ**

Je marcherai dans les ténèbres, seul, toujours seul!

**ANTIGONE**

Père, je te suivrai.

**ŒDIPÉ**

Toi, ma fille!

**ANTIGONE**

Je te suivrai.

**ŒDIPÉ**

Tu veux partager le sort d'un père aveugle?

T'exposer aux injures des hommes et du ciel?

**ANTIGONE**

Je te suivrai!

**ŒDIPÉ**

Sois bénie, vivante excuse de mon crime!

(Il l'embrasse. Puis avec résolution:)

Et, maintenant, conduis mes pas.

Puisqu'au malheur prédit, le dieu fut véridique,  
au bonheur annoncé, il ne faillira pas.

Je vais errer, errer, jusqu'au jour fatidique  
où d'invisibles déités m'accueilleront mourant  
au bord d'un bois sacré.

Alors, ingrats Thébains, vous vous repentirez.  
Oui, oui, l'heure lira, vers mon heure dernière,  
où pour votre salut vous viendrez m'implorer.  
Mais Œdipe à son tour sera dur aux prières:  
car le Destin vaincu lui rendra la lumière,  
et vous serez maudits, vous tous qui maudissez!

(Il part, chancelant, tâtonnant, appuyé sur Antigone)

**LA FOULE**

Ô palais de Laios!

Douleur! Douleur!

Ô terre maternelle!

Sanglots! Sanglots!

## ACTE IV

### (ÉPilogue)

*L'Attique. - La lisière d'un bois sacré. - À gauche, un rocher près d'une source. - À droite, un autel de marbre. - A l'entrée du bois, encastrée dans le sol, une dalle de bronze. - Lumière d'un jour serein.*

**LES VIEILLARDS ATHÉNIENS** (au loin, se rapprochant peu à peu.)

Bienveillantes!

Bienfaisantes!

Nous cheminons pour vous prier  
trois fois autour du bois sacré.

Redoutables!

Vénérables!

Heureux celui dont l'âme est pure: vous l'accueillez.

(Les Vieillards entrent avec Thésée, en chantant. Ils sont tous vêtus de pourpre. Quelques-uns portent des torches allumées, d'autres des gâteaux de miel, qu'ils vont, pendant l'invocation de Thésée, déposer et brûler sur l'autel; d'autres, des rameaux entourés de laine, dont ils feront comme une couronne sur la terre autour de l'autel)

**THÉSÉE**

Déesses qui veillez au fond du bois sacré!

Vous fûtes autrefois les Erynnies fétides,  
aux visages sanglants, aux ongles meurtriers.  
Vous êtes devenues les douces Euménides,  
et par vous, remplaçant la vengeance homicide,  
la Justice et la Paix règnent dans la Cité!

**LES VIEILLARDS** (sortant à gauche avec Thésée en lente procession.)

Bienveillantes!

Bienfaisantes !

Nous cheminons pour vous prier trois fois  
autour du bois sacré.

(la plupart déjà dans les coulisses)

Redoutables !

Vénérables !

Heureux celui dont l'âme est pure: vous l'accueillez!

(Les voix se perdent. - La scène reste vide. - Chant du rossignol.)

**ŒDIPÉ** (très vieilli, entre s'appuyant sur un bâton, conduit par Antigone.)

Lumière de mes yeux, chère et douce Antigone, où sommes-nous?

**ANTIGONE**

Je vois au loin des tours et des colonnes:  
c'est la pieuse Athènes, séjour du roi Thésée.  
Et je vois près de nous un bois sous la rosée,  
où le rossignol chante avec l'eau des fontaines.  
Le laurier vert y pousse et la vigne sauvage,  
et le narcisse au blanc visage,  
et le safran aux doigts rouillés,  
et l'arbre redoutable aux lances des guerriers,  
l'arbre qui ne meurt pas, le bleuâtre olivier.

**ŒDIPÉ**

Vois-tu, près d'une source, une roche qui luit?

**ANTIGONE**

Oui.

**ŒDIPÉ**

Et vois-tu des rameaux ceignant d'une guirlande  
la base d'un autel où fument des offrandes?

**ANTIGONE**

Oui.

**ŒDIPÉ**

Nous sommes arrivés!... Vers la fontaine conduis-moi.

(Elle l'y conduit)

Assieds-moi.

(Elle l'assied.)

**ŒDIPÉ**

Trempe dans l'eau tes doigts.

(Elle trempe ses doigts dans l'eau.)

Et sur mon front pose tes mains sereines.

(Elle le fait.) (à pleine voix)

Salut, vous qui veillez sur mon dernier asile.

Je ne crains plus rien sous le ciel  
après les errements de sa course inutile,  
Œdipe va trouver le repos éternel.

**ANTIGONE** (avec angoisse)

Père! Père! Créon! Je vois Créon!

(Entre Créon avec quelques Thébains. - Antigone, épouvantée, se presse contre Œdipe qui reste calme.)

**CRÉON** (*d'une voix hypocrite*)

Pourquoi trembler, chère Antigone?

Créon fut-il jamais l'ennemi de personne?

Je viens ici, mandé par les Thébains,  
offrir à ton père un nouveau destin.

Suis-moi, Œdipe, viens; rentre dans ta patrie.  
Ta marche dans la nuit a duré trop longtemps.

(avec emphase)

Je pleure, quand je vois ta vieillesse maigrie  
et tes haillons troués sur ton corps grelotant.

Reviens, reviens, et mettant sans regret le sceptre dans ta main,  
je te rendrai ta place au trône des Thébains.

**ŒDIPHE** (*d'une voix contenue, avec un profond mépris*)

Misérable Crémon! Discoureur hypocrite!

Tu m'as chassé, abandonné aux quatre vents du ciel,  
et tu viens aujourd'hui fraternel,  
faire entendre la voix d'une pitié subite?  
Penses-tu cacher à mon oeil sans regard  
et toutes les erreurs de ton règne écoulé,  
et les Argiens hurlants qui sapent tes remparts,  
et que sans mon secours Thèbes va s'écrouler?

**CRÉON**

De quel secours Œdipe aveugle et vieux...

**ŒDIPHE** (*d'une voix forte*)

Tu connais les oracles du dieu!

Tu connais les oracles du dieu!

(comme illuminé)

Tu sais qu'en ma faveur Apollon se repent,  
tu sais quelle promesse il fait à ma mémoire,  
et que mon corps sanctifié par d'injustes tourments,  
au sol qu'il touchera donnera la victoire.

**LES THÉBAINS**

Oui, oui, nous connaissons les oracles du dieu!

Oui, oui, nous connaissons les oracles du dieu!

Sauve-nous, sauve-nous! Pitié, pitié sur nous.

(se trainant aux pieds d'Œdipe)

**ŒDIPHE**

Je ne vous suivrai pas!

**LES THÉBAINS**

Oublie, oublie que nous fûmes infâmes!

Sans toi, ils passeront les nouveaux-nés aux flammes!

Ils tueront les vieillards, ils raviront les femmes! Sauve-nous! Sauve-nous!

Pitié, pitié sur nous.

**ŒDIPHE**

Je ne vous suivrai pas!

**CRÉON** (*avec fureur*)

Tu nous suivras!

Le Dieu n'a pas voulu qu'on s'emparât de toi... mais...

(aux Thébains, désignant Antigone)

Saisissez-la !

**ANTIGONE** (*épouvantée*)

Père! Père!

(Les Thébains hésitent)

**CRÉON**

Quoi? Vous tremblez? Faut-il que moi-même?...

(Il saisit la main d'Antigone)

**ANTIGONE**

Père! Père!

(Lutte d'Antigone et de Crémon) (à Crémon)

Lâche-moi!

(Œdipe, presqu'impassible, se lève et adresse au Ciel une prière muette.)

(On entend de nouveau dans les coulisses le choeur des Vieillards Athéniens qui se rapprochent.)

**LES VIEILLARDS ATHÉNIENS.** (dans les coulisses, se rapprochant)

Bienveillantes!

Bienfaisantes !

Nous cheminons pour vous prier...

**ANTIGONE** (luttant étouffée et haletant)  
Ah!

**LES VIEILLARDS ATHÉNIENS**

... trois fois autour du bois sacré.

**ANTIGONE**

Il m'entraîne! Il m'entraîne!

**LES VIEILLARDS ATHÉNIENS**

Redoutables!

Vénérables!

(apparaissant)

Heureux celui...

(Au moment où Crémon va emmener Antigone, Thésée et les Vieillards entrent en scène. Crémon, surpris, lâche Antigone qui se jette aux genoux de Thésée.)

**ANTIGONE**

Pitié, divin Thésée, écoute ma prière!

Vois, j'implore à genoux ta justice de roi  
Crémon veut m'arracher à la nuit de mon père,  
pour aveugler Cèdipe une seconde fois!

**THÉSÉE**

Œdipe? Antigone?

Quoi? Vous tendiez les mains vers ma juste couronne,  
et l'on ne voyait pas la main que je vous donne?

**CRÉON**

Pouvais-je penser que Thésée aurait l'âme occupée  
d'un vieillard vagabond et souillé de forfaits,  
qui, mêlant l'inceste et le parricide, a fait de sa patrie...

**ŒDIPHE**

Je n'ai rien fait!

Ai-je une part aux crimes ourdis par le Destin  
quand je n'étais pas né?

(d'une voix douloureuse)

Fut-il un seul moment, dans ma vie de victime,  
où je n'aie combattu les dieux qui m'ont mené?

Ai-je pas fui Corinthe pour l'amour de mon père,  
le respect de ma mère?

Savais-je qu'assailli dans un carrefour,  
j'assassinais mon père en défendant mes jours?

Et quand je tuais la Sphinge aux secrets immenses,  
pour sauver de la mort des Thébains nombreux,

savais-je qu'ils préparaient pour ma récompense un lit incestueux?

(à pleine voix)

Non, je ne savais pas, je ne savais pas.

Mais toi, tu sais, Crémon, en criant mes maux,  
que tu souilles Jocaste au-delà du tombeau.

Et vous, Thébains, quand vous me chassiez,  
vous connaissiez celui que vous chassiez.

Vous connaissiez votre sauveur, votre père.

(avec force)

Parricide! C'est vous les parricides!

Moi, je suis innocent, innocent, innocent!

Ma volonté jamais ne fut avec mes crimes!

(avec force)

J'ai vaincu le destin! J'ai vaincu le destin!

**LES EUMÉNIDES** (invisibles.)

Œdipe!

(Tous frissonnent)

**ŒDIPÉ**

Écoutez! Les déesses m'appellent!

**LES EUMÉNIDES**

Œdipe! Œdipe!

**ŒDIPÉ**

Bienveillantes!

Bienfaisantes!

Elles m'appellent!

(à Thésée distinctement)

Tout au fond de ce bois où verdissent les eaux,  
où le jeune olivier perpétue sa jeunesse,  
il est un lieu secret que les bonnes déesses  
ont d'avance marqué pour mon dernier repos.

Toi, seul, Roi pieux, dois connaître ce lieu.

Mais que les rois tes fils s'en transmettent la gloire:  
car les dieux ont voulu que de sa tombe noire,  
le vainqueur du Destin donne encore la victoire.

**LES EUMÉNIDES** (invisibles)

Œdipe! Œdipe! Œdipe!

**ŒDIPÉ** (à Antigone)

Adieu, douce Antigone, adieu; il faut partir.  
D'ici nous cesserons de marcher côté à côté:  
si pure que tu sois, tu es encore ma faute;  
je dois mourir à toi avant que de mourir.

Adieu, ma pure, ma vaillante,  
toi qui seule osas me rester fidèle;  
je te laisse au jour de la vie fuyante,  
et moi je m'en vais au jour éternel...

Adieu, adieu... Athéniens, veillez sur elle.

(Deux Vieillards soutiennent Antigone) (à Thésée)

Et maintenant, Thésée, suis-moi dans le feuillage  
qui doit sanctifier mon chemin-sans retour.

Mes yeux vont se rouvrir pour mon dernier voyage;  
moi que l'on conduisait, je conduis à mon tour.

(Il commence à marcher, très lentement, suivi de Thésée, à travers le décor qui change peu à peu.)

Suis-moi parmi les fleurs, les mousses et les lierres;  
suis-moi parmi les voix des sources printanières;  
je marcherai serein vers mon heure dernière,  
et je mourrai dans la lumière.

(Il va, franchit le mur d'airain, montrant la route à Thésée qui le suit à travers les arbres, les rochers, les fontaines.)

**LES VIEILLARDS ATHÉNIENS** (à peine visibles à travers du décor mouvant)

Bienveillantes!

Bienfaisantes !

(disparaissant peu à peu derrière le décor changeant et s'éloignant très lentement.)

Qu'il, entre sans douleur aux portes de l'Erèbe! Redoutables!

Vénérables!

Qu'il foule dans la joie les pâles asphodèles!

(Le décor continue à changer, Cèdipe s'avance toujours, suivi de Thésée, à travers les arbres, les rochers et les fontaines)

Fatidiques ! Pacifiques !

Au sein des gouffres éthérés, que tout soit accompli ! Sépulcrales!

Virginales!

Heureux celui dont l'âme est pure: la paix sur lui!

(Œdipe marche toujours, suivi de Thésée - Tout à coup, on entend, très assourdi, un tonnerre souterrain. Œdipe disparaît près d'une grotte d'où sort brusquement une immense et éblouissante lumière. Thésée tombe à genoux, se voilant la face. La lumière s'éteint peu à peu et l'on entend, très sereine, la voix des Euménides...)

**LES EUMÉNIDES** (invisibles)

Heureux celui dont l'âme est pure: la paix sur lui!

(Thésée est toujours à genoux, la face voilée. Les feuilles des arbres s'agitent doucement, éclairées par les rayons pourpres du soleil couchant.)

RIDEAU  
(très lentement)

**FIN**